

SOMMAIRE

Septembre - Octobre - Novembre - 1991 - n° 53

- 2** La main pense...
Michel Raimbaud
- 3** Autour de trois peintres contemporains
Gérard Lhériteau
- 16** Francine Guiet
Serge Turquand
- 18** Gaston Chaissac
*Françoise Fauconnet-Buzelin,
 Didier Ottinger*
- 20** Robert Combas
Didier Ottinger
- 22** Jean Dubuffet
Didier Ottinger, Henry-Claude Cousseau
- 24** Création visuelle
Florence Dorival
- 26** Évocation de l'eau
Laurence Bouchiat
- 28** A l'école du bois
Serge Fuchs
- 30** Jacques Canut
Collège de Riscle
- 34** Une maternelle parmi tant d'autres
École Rebuffel-Mougins
- 40** Des expressions françaises
École Freinet, Hérouville-Saint-Clair
- 42** Que se passe-t-il à la mairie ?
BD de Pierre Michaud
- 44** Les albums J

Photographies : G. Lhériteau : p. 2 à 15 - F. Guiet : p. 16, 17 - Musée des Sables-d'Olonne : p. 18, 19, 20, 21, 22, 23 - L. Bouchiat : p. 26, 27 - S. Fuchs : p. 28, 29 - Alquier : p. 30, 31, 32 - F. Goalec : p. 34, 35 - Couverture : G. Lhériteau - Musée des Sables-d'Olonne - F. Goalec - S. Fuchs.

Rectification :
 N° 52, p. 42, 43 © Wallâda Éditions - cliché Françoise Mingot.

La main pense...

On ne s'initie pas à l'art, même en étant passé au musée, en quelques séances très courtes.

La plupart des artistes ont une imprégnation qui débouche, même si certains sont très doués, en quelques années. Souvent, c'est une histoire de temps et le temps est une connaissance essentielle que l'on peut difficilement transgresser, surtout en sculpture ou dans les images. Il est donc difficile, pour les enfants, de sentir ce que peut être le projet de sculpture qui consiste à prendre quelque chose, même si on ne tape pas dans une pierre, et de l'assembler pour que ça tienne l'espace, pour que ce soit comme une musique, comme une chanson, un poème ou un objet et que cet objet apporte aux gens qui sont contre, par le contact ou le regard, un être qui vit avec vous ou à côté de vous et qui vous apporte une façon d'être heureux, d'être bien ! Même s'il vous pose des problèmes.

A notre époque, les enfants n'ont pas la culture artisanale comme nous l'avions. Quand on était gosse, on admirait toujours quelqu'un en train de faire quelque chose avec des outils. Ça leur manque.

Pourtant, je pense que c'est essentiel parce que la main pense. La main ne pense pas comme un cerveau qui a appris à lire et à écrire, c'est-à-dire qui a fait de la grammaire. La main a des gestes à elle, c'est-à-dire une manière de prendre un outil et d'assembler les choses. Je crois que toutes les parties du corps doivent être également éduquées et que l'on n'est pas quelqu'un de complet si l'on n'a pas l'usage de ses mains. On devrait construire quelque chose qui ne soit pas utile mais qui servirait pour le plaisir et le rêve.



Michel RAIMBAUD ■